

mais depuis les chemins de fer, la facilité des communications fait de Paris le centre principal de cette industrie dont le produit pour le seul arrondissement de Bayeux monte annuellement entre \$2,000,000 à \$2,500,000.

La superficie de l'arrondissement de Bayeux doit être de 275,000 arpents carrés et sa population de 70,000 âmes environ.

Simple boutade.

Un journaliste voyageant dernièrement en chemin de fer prêta son journal à l'un de ses voisins. Comme celui-ci le lui rendit en lui disant qu'il l'avait trouvé très intéressant, le journaliste l'engagea à prendre un abonnement. A quoi l'autre répondit : " Je n'aurais pas le temps de le lire."

Alors le journaliste le interrogea sur sa profession. Je suis cultivateur, dit le voyageur. Autant vaudrait donc, répliqua son interlocuteur, me répondre : Voici une belle et bonne charrue mais je n'aurais pas le temps de m'en servir. Pourquoi vous êtes-vous mis dans l'agriculture ? Pour faire de l'argent n'est-ce pas ? Et c'est juste. Mais voyez comme il devient nécessaire de se renseigner. Les contrées de l'Ouest sont aux vieilles provinces une concurrence énorme. Il faut donc apprendre à lutter avec avantage. Où puiserez-vous les renseignements nécessaires ? Dans les journaux, les journaux spéciaux surtout. Ne dites donc pas : Nous n'avons pas le temps de lire. Mieux vaudrait répondre : Nous n'avons pas le loisir de labourer.

Travailler n'est pas tout, il faut travailler utilement avec profit, en profitant de toutes les améliorations introduites dans la culture par des gens habiles et entreprenants, en se tenant au courant des besoins du marché et des produits de vente avantageuse.

Les fermes expérimentales.

Nous recevons réception à L'Hon. C. A. P. Pelletier, de la brochure " Les fermes expérimentales," annexe au rapport du ministre de l'agriculture pour 1883, qu'il a eu la complaisance de nous envoyer. Le temps nous a manqué pour prendre connaissance de ce document assez volumineux. Nous nous proposons d'en faire une analyse en ce qu'il peut intéresser les cultivateurs de la province de Québec, et nous engageons ceux de nos lecteurs qui par l'intermédiaire de leur député à Ottawa, peuvent se procurer ce document à le faire sans retard. Nos cultivateurs ont tout intérêt à s'instruire. Ceux de la province de Québec sont malheureusement trop éloignés de ces fermes expérimentales, et il est à regretter qu'il n'y en ait pas une au centre de notre province, que nos cultivateurs puissent visiter sans trop de dérangement. Ces visites seraient instructives, et l'agriculture comme toutes les industries a besoin de se tenir au courant de tous les progrès modernes.

Clôture de l'Exposition de Paris.

Sic transit gloria mundi, c'est ainsi que s'évanouit la gloire de ce monde. Rien n'est plus vrai, non seulement pour l'Exposition mais pour toutes les choses d'ici-bas. Les hommes oublient facilement, même les événements les plus considérables, et seuls les intéressés se souviennent des succès obtenus ou des déceptions subies, ce qui arrive souvent, alors surtout que les membres des divers jurys ne sont pas toujours choisis convenablement et qu'ils laissent à désirer beaucoup, sous le rapport de la compétence. Nous avons vu des produits très remarquables laissés de côté, et des décorations accordées à des individus, on ne sait vraiment pas pourquoi ; nous le savons bien, mais nous nous abstenons d'entrer dans des détails, le plus souvent fâcheux et toujours irritants. Il était cependant bien facile de reconnaître les vrais mérites ; mais il fallait, pour cela, laisser de côté tous les sentiments de camaraderie et de politique, car l'agriculture et l'industrie sont des terrains entièrement neutres.

C'est égal ! les portes de l'Exposition sont fermées depuis quelques jours, et quelques-uns déclarent que la grande foire est terminée. Il ne faudrait cependant rien exagérer, et peut-être, pour se tenir dans la vérité, faudrait-il appliquer à cette grande manifestation les deux vers célèbres qu'un poète écrivit au sujet de Napoléon Ier :

Il a fait trop de mal, pour en dire du bien.

Il a fait trop de bien, pour en dire du mal.

On ne peut certainement pas nier le succès de l'Exposition, qui a coûté des sommes énormes et, que l'on pouvait faire aussi brillante, en dépensant beaucoup moins ; cette Exposition, surtout française, quoiqu'internationale a été bien réussie, cependant il ne faut rien exagérer comme le font les intéressés ou des hommes chez lesquels les passions politiques ou autres dominent.

Il faut faire deux parts dans ce succès : 1^o celle de la France qui a contribué tout entière à son éclat, qui a fourni tout ce qu'elle avait de plus beau dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie, de la mécanique, des arts et qui a mis tous son génie dans cette gigantesque entreprise ; 2^o Il n'en a pas été de même pour la part prise par les délégués officiels et les entrepreneurs des fêtes nationales. Cette part, comme le dit avec raison un grand journal de Paris, c'est le côté immoral et artificiel de cette grande foire : ce sont les trompe-l'œil, les accessoirs non pas séduisants, mais perfidement démoralisateurs de spectacles souvent absurdes et ridicules, de décors exagérés, de choses créées pour charmer les yeux, les sens, négation complète, de ce que doit être une Exposition qui devait, surtout avoir pour objectif d'instruire, d'ouvrir les intelligences, d'élever l'esprit et de fortifier les âmes d'une grande nation, et surtout de montrer aux peuples ce qu'est la France et ce qu'elle peut devenir, de montrer enfin que notre beau pays marche à la tête du progrès et de la civilisation. Voilà le but vraiment utile ! A-t-il été atteint ? on peut en douter.